

NOTES

de la Dapep

N° 61 – février 2026

Évaluations en début de sixième 2025 : léger recul des résultats, dans l'académie comme au national

En septembre 2025, plus de 76 000 élèves de sixième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique dans l'académie de Versailles. Par rapport à l'an dernier, le score moyen recule pour les deux disciplines, plus fortement en français. Ce constat est semblable mais plus prononcé que celui observé au niveau national. Les résultats restent néanmoins plus élevés par rapport aux premières évaluations de 2017 et l'académie continue à présenter des résultats meilleurs que ceux du niveau national.

24,6 % des élèves font partie des groupes de bas niveau en français et 30,6 % en mathématiques, des parts en hausse dans l'académie sur la dernière année surtout en français.

Les filles ont toujours de meilleures performances que les garçons en français et inversement en mathématiques. Si les résultats des filles ont tendance à baisser depuis 2022 dans les deux disciplines, ceux des garçons ont tendance à diminuer de façon plus prononcée en français et augmenter en mathématiques, hormis en 2025.

Les élèves en retard scolaire progressent cette année en français et en mathématiques, réduisant ainsi les différences de performance avec leurs camarades « à l'heure ». Cependant, ces écarts restent très importants.

Les écarts entre les collèges les plus favorisés et les collèges les moins favorisés se creusent, notamment en français ces dernières années.

Cependant, les écarts de performance entre le public hors EP et l'éducation prioritaire se réduisent dans les deux matières, surtout pour les Rep+ en mathématiques à l'exception de 2025.

Si le secteur privé sous contrat présente de meilleurs résultats que le public, c'est parce qu'il accueille plus d'élèves issus de milieux sociaux favorables à leur réussite scolaire ; le résultat d'un établissement est en effet d'autant plus élevé que les élèves qui y sont accueillis sont socialement plus favorisés. Depuis 2021, les performances des élèves scolarisés dans le secteur public ont tendance à baisser, à l'inverse de leurs homologues du secteur privé sous contrat.

Des résultats en léger recul par rapport à 2024 mais toujours meilleurs qu'au national

En septembre 2025, plus de 800 000 élèves de sixième scolarisés dans près de 7 000 établissements publics ou privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique en France. Cet effectif représente plus de 76 000 élèves dans 533 établissements de l'académie de Versailles.

En français comme en mathématiques, suivant le score obtenu, l'élève appartient à un des 6 groupes de niveau définis à partir des scores « seuil ». Ces groupes sont résumés en trois niveaux : bas, moyen et haut (↘ [Méthodologie](#)).

À la rentrée 2025, les élèves de l'académie obtiennent un score moyen de 262,2 en français, contre 255,6 au national (↘ [Figure 1](#)). Ce score est en baisse dans l'académie par rapport à 2024 (-1,7 point, contre -0,9 point au niveau national). Cependant, il reste meilleur par rapport à 2017 (+ 4,1 points, contre + 5,6 points au national) après avoir marqué, comme au national, une forte hausse en 2020 (première rentrée touchée par la crise sanitaire du Covid-19), une baisse deux ans plus tard et une stabilité ensuite jusqu'en 2024.

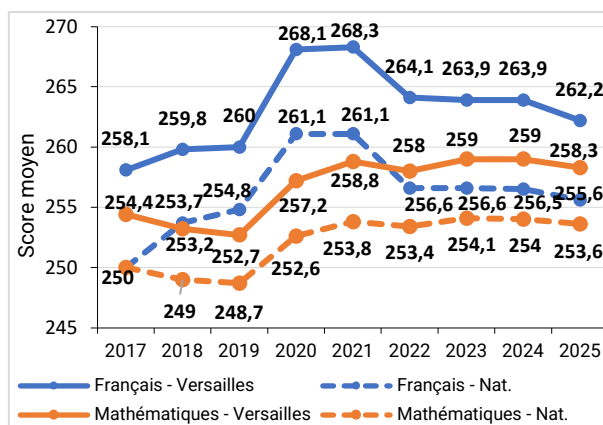
En mathématiques, le score moyen de l'académie s'établit à 258,3 (-0,7 point par rapport à 2024), contre 253,6 au national (-0,4 point). Il reste supérieur au score moyen de 2017 (+ 3,9 points), comme au niveau national (+ 3,6 points). Après une progression entre 2019 et 2021, ce score a tendance à se stabiliser depuis pour l'académie (entre 258,0 et 259,0), comme au national (entre 253,4 et 254,1).

La part d'élèves qui obtiennent un score de bas niveau (inférieur à 225) est toujours plus élevée au niveau national que pour l'académie, en français comme en mathématiques (↘ [Figure 2](#)).

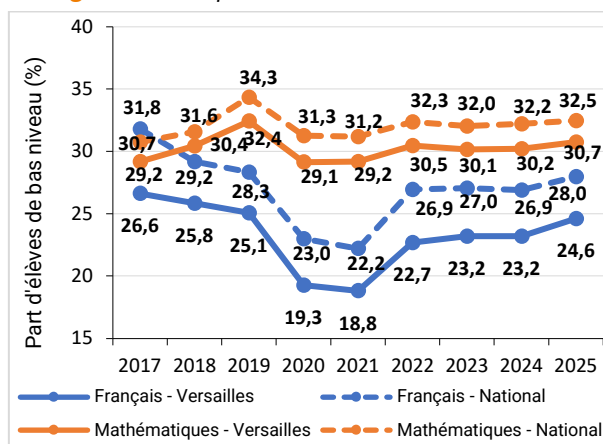
Depuis 2017, si l'évolution observée de la part d'élèves de bas niveau suit une tendance cohérente avec celle du score moyen en français, en mathématiques, malgré une progression du score

moyen entre 2017 et 2025, la part d'élèves de bas niveau est plus importante en 2025 qu'en 2017 (30,7 % pour l'académie en 2025, + 1,5 point, contre 32,5 % au national, + 1,7 point).

↘ **Figure 1** : Score moyen en début de 6^{ème}



↘ **Figure 2** : Groupe de bas niveau en début de 6^{ème}



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Des écarts de performance en hausse entre départements

Les élèves des Hauts-de-Seine, avec un score moyen de 275,0 en 2025, sont plus performants en français que leurs camarades des autres départements de l'académie, et ce depuis la première évaluation en 2017 (↘ [Figure 3](#)). La situation est inverse pour les élèves du Val-d'Oise et ceux de l'Essonne qui affichent, respectivement, un score moyen de 250,7 et 253,9. L'écart entre les Hauts-de-Seine et le département obtenant le score moyen le plus bas (le Val-d'Oise) est de 24,3 points en 2025. Il n'a jamais été aussi élevé, oscillant entre 21,2 et 23,5 points entre 2020 et 2024, et ne dépassant pas 20 points en 2018 et en 2019.

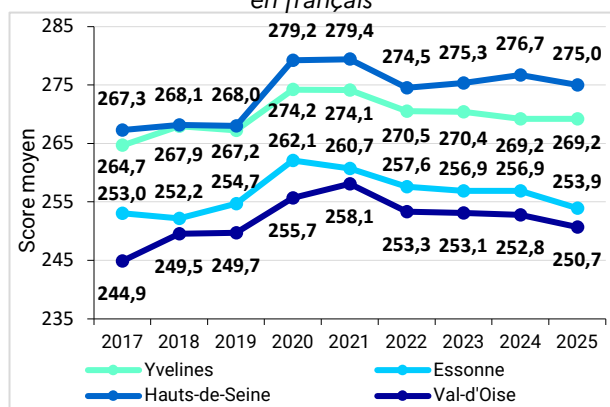
Avec 269,2 points en 2025, les Yvelines présentent un score moyen en français 5,8 points en dessous de celui des Hauts-de-Seine, un écart qui varie de 4,0 à 7,5 points depuis 2020. L'écart s'est réduit cette

année, les Yvelines étant le seul département à ne pas voir son score moyen diminuer en 2025 par rapport à 2024 (il reste stable, contre - 1,7 point pour les Hauts-de-Seine, - 2,1 points pour le Val-d'Oise et - 3,0 points pour l'Essonne).

En mathématiques, les écarts entre les départements de l'académie sont légèrement plus élevés que ceux observés en français : 26,1 points séparent les Hauts-de-Seine du Val-d'Oise en 2025, un écart qui a tendance se creuser depuis 2019 (↘ [Figure 4](#)). L'Essonne présente un score moyen toujours supérieur à celui du Val-d'Oise, mais l'écart se réduit entre les deux chaque année depuis 2020 (de 6,2 points à 2,8 points en 2025). Sur la même période, l'écart entre les Yvelines et l'Essonne s'est agrandi (de 15,5 à 18,9 points).

En 2025, les Yvelines sont le seul département à avoir un score moyen de mathématiques plus élevé qu'en 2024 (+0,2 point, contre -0,4 point pour le Val-d'Oise, -1,3 point pour les Hauts-de-Seine et -1,5 point pour le Val-d'Oise).

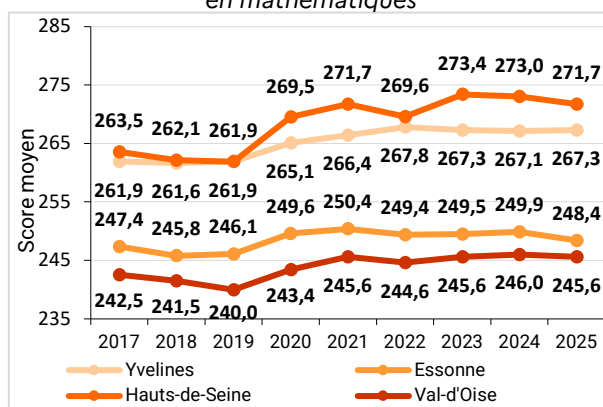
Figure 3 : Score moyen départemental en français



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

S'agissant de la part d'élèves de bas niveau, les constats et les écarts entre départements sont similaires à ceux observés pour les scores moyens.

Figure 4 : Score moyen départemental en mathématiques



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Hausse des écarts de performance entre filles et garçons en français et légère baisse en mathématiques après une hausse continue depuis 2020

Les filles présentent de bien meilleurs acquis que les garçons en français, et ce depuis le début des évaluations nationales en 2017. L'écart entre le score moyen des filles et celui des garçons n'est jamais passé en dessous des 11 points (Figure 5). Entre 2018 et 2023, cet écart a continué de croître légèrement avant de connaître une forte décroissance en 2024, passant de 15,7 à 11,6 points. En 2025, cet écart repart à la hausse avec un score moyen de 268,7 pour les filles (-1,1 point par rapport à 2024) et 256,0 pour les garçons (-2,2 points), soit un écart de 12,7 points (+1,1 point).

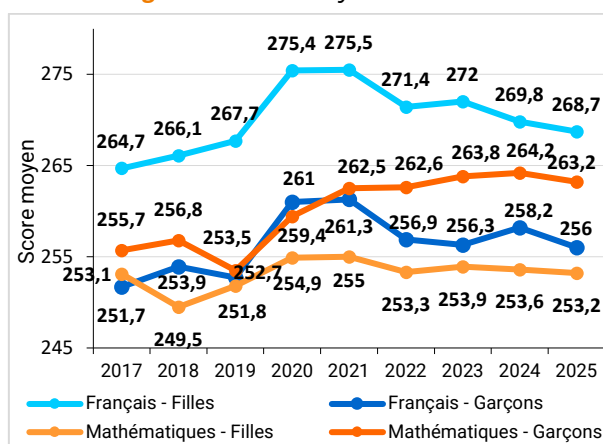
Au niveau départemental, les écarts entre filles et garçons en français sont très proches. L'Essonne affiche l'écart le plus faible en 2025 (12,3 points) qui est le seul à baisser par rapport à 2024 (-0,7 point). Il est le plus élevé dans le Val-d'Oise (12,9 points, contre respectivement 12,8 et 12,4 points dans les Hauts-de-Seine et dans les Yvelines).

En mathématiques, ce sont les garçons qui présentent de meilleurs acquis que les filles. Les écarts entre les deux sexes étaient initialement plus resserrés qu'en français, en particulier sur les premières années d'évaluations : seulement 1,7 point d'écart en faveur des garçons en 2019. Depuis 2020, cet écart ne cesse de croître chaque année, en raison d'une hausse des résultats des garçons et une baisse ou une stabilité des résultats des filles, jusqu'à

atteindre 10,6 points en 2024. En 2025, cet écart se réduit légèrement pour la première fois depuis 2019. Il s'établit aujourd'hui à 10,0 points (-0,6 point par rapport à 2024) : le score moyen des garçons (263,2) baisse de façon un peu plus prononcée que celui des filles (253,2), respectivement -1,0 et -0,4 point par rapport à 2024.

Avec 11,7 points d'écart en faveur des garçons les Yvelines affichent l'écart le plus élevé. Les autres départements présentent des écarts plutôt proches (10,0 points pour les Hauts-de-Seine, 9,5 points pour l'Essonne et 9,3 points pour le Val-d'Oise).

Figure 5 : Score moyen selon le sexe



Champ : collèges publics ou privés sous contrat
Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Les résultats des élèves en retard progressent mais restent très inférieurs à ceux des élèves « à l'heure »

En français comme en mathématiques, les élèves en retard scolaire présentent des résultats nettement inférieurs à ceux considérés comme « à l'heure ».

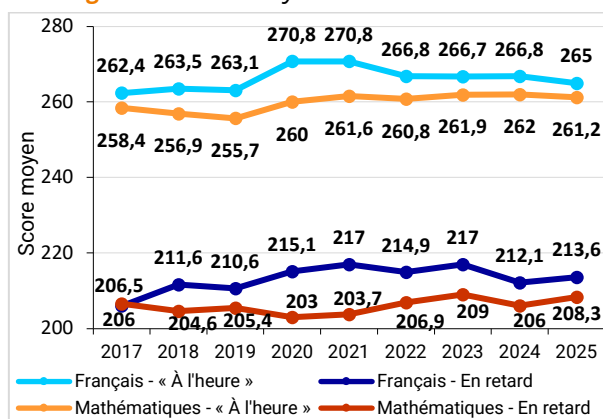
En français, l'écart entre le score moyen enregistré par les élèves en retard et ceux « à l'heure » est variable selon l'année, même si la tendance générale depuis le début des évaluations est plutôt à la baisse : l'écart le plus élevé a été constaté en 2017 (56,4 points) et le plus faible a été observé en 2023 (49,7 points) (↘ Figure 6). Après une augmentation en 2024 liée à une baisse du score moyen en français des élèves en retard, cet écart repart à la baisse en 2025 (51,4 points, - 3,2 points par rapport à 2024).

Les écarts départementaux sont très disparates en 2025 : ils sont les plus élevés pour les Hauts-de-Seine (60,7 points en 2025) et les plus faibles pour l'Essonne (44,6 points) et le Val-d'Oise (46,5 points). Les Yvelines présentent quant à elles un écart de 52,7 points. Ce département observe le score de français le plus élevé pour les élèves en retard le plus élevé (219,4).

En mathématiques, les écarts sont tout aussi importants. Cependant, à l'inverse du français, ils sont plutôt fluctuants depuis le début des évaluations nationales en 2017 : après une baisse entre 2017 et 2019 (de 51,9 à 50,3 points), l'écart entre les élèves « à l'heure » et ceux en retard marque une hausse et affiche la valeur la plus élevée en 2021 (57,9 points) avant de baisser à nouveau en 2022 et en 2023 (52,9 points). Après avoir connu une augmentation en 2024, cet écart baisse en 2025 (- 3,1

points) pour revenir au niveau enregistré en 2023 (52,9 points). En 2025, le score moyen des élèves en retard est proche du score le plus élevé, enregistré en 2023 (208,3 contre 209,0 en 2023).

↘ Figure 6 : Score moyen selon le retard scolaire



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Au niveau départemental, les écarts en mathématiques sont semblables à ceux observés en français : ils sont toujours plus hauts pour les Hauts-de-Seine (60,7 points en 2025) et plus faibles pour le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 45,1 et 47,0 points). L'écart observé dans les Yvelines s'établit à 56,9 points, soit 4,2 points au-dessus de l'écart constaté en français ; il s'agit du seul département de l'académie à présenter un tel écart entre les deux matières.

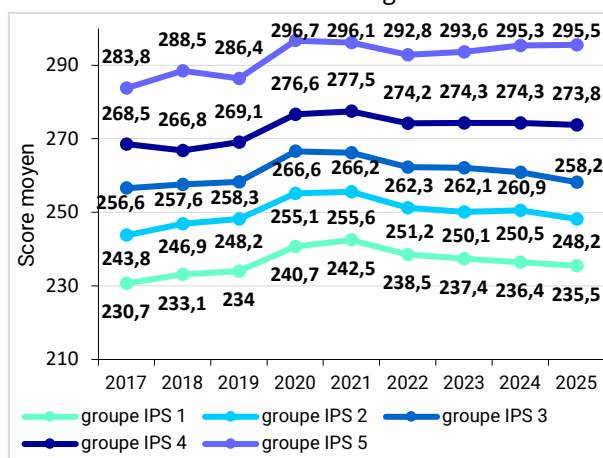
Hausse des écarts entre les collèges les plus favorisés et les moins favorisés, notamment en français ces dernières années

À partir du classement des collèges de l'académie selon l'indice de position sociale (IPS) (Benabdallah, 2020), les scores moyens apparaissent échelonnés, comme au niveau national, entre les établissements appartenant au groupe des 20 % les moins favorisés socialement (groupe 1) jusqu'aux établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés (groupe 5) : le niveau des acquis des élèves est donc bien corrélé au profil social des établissements.

En 2025, avec un score moyen de 295,5 en français, le groupe 5 surpasse de 60,0 points le groupe 1, soit 6,9 points au-dessus de la valeur observée en 2017 et 1,1 point de plus par rapport à 2024 (↘ Figure 7). Depuis le début des évaluations à l'entrée en 6^{ème}, cet écart extrême augmente de façon régulière, hormis en 2019 et en 2021 où il marque une baisse suite à la régression des résultats du groupe 5 et à la progression continue de ceux du groupe 1. Depuis 2022, le score moyen ne fait que diminuer pour le groupe 1. Pour le groupe 5, après une baisse moins prononcée que pour le groupe 1, le score moyen ne fait que progresser. Si les groupes 2 et 3 présentent

des tendances similaires à celle du groupe 1, le groupe 4 affiche plutôt une stabilité depuis 2023.

↘ Figure 7 : Score moyen en français selon le profil social du collège

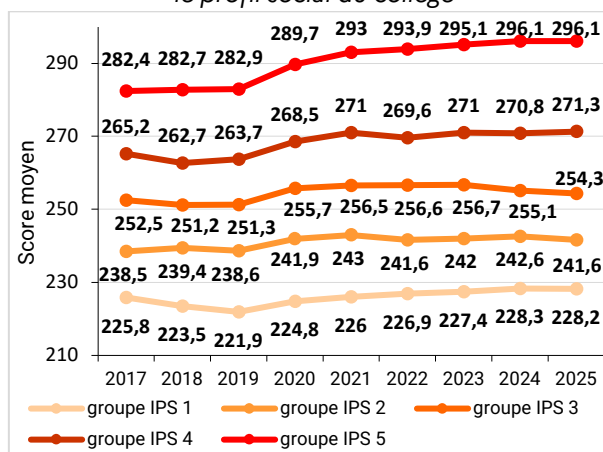


Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

En mathématiques, l'écart entre le groupe 5 et le groupe 1 est plus marqué qu'en français. Il s'élève à 67,9 points, soit 11,3 points au-dessus de la valeur observée en 2017 et stable par rapport à 2024 (↘ Figure 8). Comme en français, cet écart ne fait que se creuser depuis le début des évaluations à l'entrée en 6^{ème}, particulièrement entre 2017 et 2021. En effet, le score moyen ne fait que progresser pour le groupe 5, alors qu'il diminue pour le groupe 1 jusqu'en 2019 avant de progresser de façon moins soutenue que le groupe 5. S'agissant des groupes 2 et 3, leurs scores moyens reculent entre 2021 et 2025. Sur cette période, le score moyen du groupe 4 reste globalement stable.

↘ Figure 8 : Score moyen en mathématiques selon le profil social du collège



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Baisse des écarts entre le secteur public hors EP et l'éducation prioritaire, notamment en Rep+, et hausse entre le secteur privé sous contrat et le secteur public

Les différences de résultats sont très marquées entre les élèves scolarisés en éducation prioritaire et les autres. Pour les établissements appartenant à un Rep, le score moyen constaté en 2025 est de 23,9 points inférieur à celui des établissements publics hors éducation prioritaire (hors EP) en français (↘ Figure 9). Cet écart est plus marqué en mathématiques (28,8 points) (↘ Figure 10).

Par rapport à 2017, cet écart diminue légèrement en français (il était de 26,8 points en 2017). Il marque une légère baisse sur la dernière année (-0,7 point). En mathématiques, l'écart augmente chaque année entre 2017 et 2021 avec un pic de 32,3 points marqué en 2021. Depuis, il diminue chaque année jusqu'en 2024 avant de se stabiliser et retrouver un écart semblable à celui observé en 2017.

Au niveau départemental, en français comme en mathématiques, l'écart entre public hors EP et Rep est le plus élevé pour les Hauts-de-Seine (respectivement 27,1 et 35,9 points), suivis par les Yvelines (18,1 et 21,5 points). Il est le plus faible pour l'Essonne (respectivement 18,1 et 21,5 points) qui présente des écarts similaires mais légèrement inférieurs à ceux du Val-d'Oise.

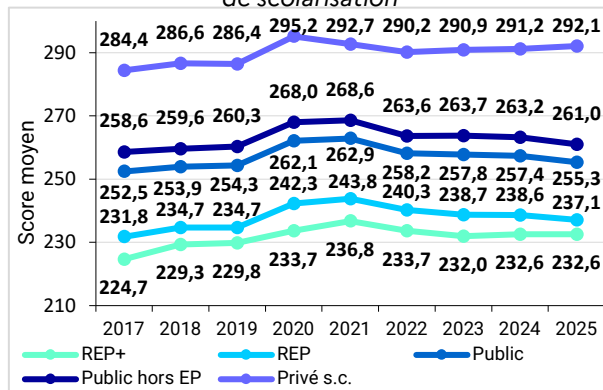
Pour les élèves scolarisés dans un établissement d'éducation prioritaire renforcé (Rep+), comme pour les élèves scolarisés en Rep, l'écart avec le public hors EP est plus important en mathématiques (31,5 points en 2025) qu'en français (28,4 points).

En comparaison à 2017, après une hausse continue jusqu'en 2020 et notamment en mathématiques, l'écart entre les élèves scolarisés en Rep+ et ceux fréquentant le secteur public hors EP marque depuis un recul net pour les deux matières. En français, cet écart était de 34,3 points en 2020 (soit 5,9 points de plus qu'aujourd'hui), tandis que celui en mathématiques était de 39,3 points (7,8 points de plus). En mathématiques, le score des Rep+ a nettement progressé sur cette période, passant de

218,6 à 226,3, s'établissant à un niveau proche de celui observé en Rep. En français, le score des Rep+ diminue moins fortement que celui du secteur public hors EP (-1,1 contre -7,0 points). Par rapport à 2024, l'écart entre ces deux secteurs de scolarisation se creuse légèrement en mathématiques (+0,6 point) et recule en français (-2,2 points).

Les Yvelines présentent l'écart le plus élevé en français (32,6 points) comme en mathématiques (38,5 points), le moins élevé étant observé en Essonne (respectivement 21,0 et 20,3 points). Si le Val-d'Oise affiche des écarts comparables dans les deux matières (respectivement 27,9 et 26,7 points), cela n'est pas le cas des Hauts-de-Seine qui affichent 21,3 points d'écart en français et 35,2 points en mathématiques.

↘ Figure 9 : Score moyen en français selon le secteur de scolarisation



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

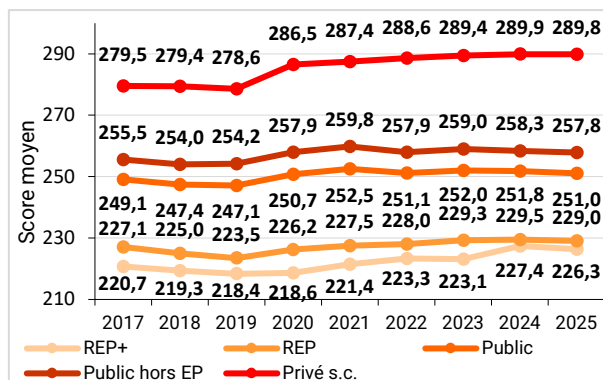
Les élèves scolarisés dans le secteur privé sous contrat ont de meilleurs résultats que ceux de leurs camarades du secteur public. En 2025, le score moyen obtenu par les élèves du secteur privé sous

contrat est supérieur de 36,8 points en français et 38,8 points en mathématiques à celui obtenu dans le secteur public. Si les élèves scolarisés dans les établissements privés sous contrat présentent de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP, c'est parce qu'ils sont davantage issus de milieux sociaux favorisés que leurs homologues du secteur public hors EP. En effet, deux tiers des établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés socialement sont privés alors qu'ils sont absents des 20 % d'établissements les moins favorisés.

L'écart entre le privé sous contrat et le public est resté relativement stable en français entre 2017 et 2022 (respectivement 31,9 et 32,0 points), sauf en 2021 où il a légèrement baissé. Depuis 2022, il augmente chaque année et s'établit aujourd'hui à 36,8 points, soit 3,8 points plus élevé qu'il y a trois ans. En mathématiques, cet écart évolue à la hausse de façon régulière depuis 2017 : initialement établi à 30,4 points, il passe à 35,8 points en 2020 puis à 37,5 points en 2022. Il est aujourd'hui de 8,4 points plus élevé qu'en 2017. Par rapport à 2024, cet écart

marque une légère augmentation pour les mathématiques (+ 0,7 point). Cette hausse est plus prononcée pour le français (+ 3,0 points).

Figure 10 : Score moyen en mathématiques selon le secteur de scolarisation



Champ : collèges publics ou privés sous contrat.

Source : évaluation exhaustive de début de 6^{ème}, Depp

Méthodologie

En 2017, les scores moyens en français et en mathématiques ont été fixés par construction à 250 et l'écart-type à 50. Dans chaque discipline, cela implique qu'environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300. Cette échelle n'a cependant aucune valeur normative, en particulier la moyenne de 250 ne constitue en rien un seuil qui correspondrait à des compétences minimales à atteindre.

La Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) définit 6 groupes de niveaux à partir du score obtenu par chaque élève :

- groupe 1 : élèves dont le score est inférieur à 200 (élèves ayant les résultats les plus faibles).
- groupe 2 : élèves dont le score est entre 200 et 225 ;
- groupe 3 : élèves dont le score est entre 225 et 250 ;
- groupe 4 : élèves dont le score est entre 250 et 275 ;
- groupe 5 : élèves dont le score est entre 275 et 300 ;
- groupe 6 : élèves dont le score est supérieur ou égal à 300 (élèves ayant les résultats les plus élevés).

Ces 6 groupes peuvent, selon la Depp, être regroupés en 3 groupes de niveaux : bas niveau (groupes 1 et 2), niveau moyen (groupes 3 et 4) et haut niveau (groupes 5 et 6). Le groupe 3 de l'échelle est considéré comme le niveau à partir duquel les élèves commencent à être capables d'utiliser leurs compétences dans le contexte de leur entrée en classe de sixième.

Pour aller plus loin

– M. Ballereau et al. : « [Evaluations de début de sixième 2025 – Premiers résultats](#) », Document de travail série études, n°2025-12, nov. 2025, Depp.

– Benabdallah S., « [L'indice de position sociale](#) », Fiches méthodologiques de la Dapep, n°1, septembre 2020.